

SAINT-LÉGER-DE-LINIÈRES

Au Sauloup, Emmaüs a fêté ses 40 ans d'existence

C'est une fête presque intime puisqu'elle réunissait tous ceux de la Communauté, jeunes et anciens, qui s'est déroulée ce dimanche sur le site de Sauloup à Saint-Jean-de-Linières. Il s'agissait de commémorer la création, il y a quarante ans, d'Emmaüs en ces lieux.

Ils sont tous venus ou presque : bénévoles et salariés, compagnes et compagnons, administrateurs... Ceux « qui ont apporté leur petite pierre à l'édifice » comme l'a joliment dit Jean-Paul Gallot, coprésident de la Communauté, dans son discours inaugural. « Ceux qui ont planté une petite graine, qui a germé, qui a poussé... », a-t-il ajouté et donné naissance aux plantations maraîchères pratiquées en ces mêmes lieux.

Jean-Paul Gallot a défini les contours de cette association Emmaüs fondée en 1982 et implantée au Sauloup, qui vit désormais de ses activités de réemploi et du développement d'une ferme maraîchère qui lui apporte un complément alimentaire. En chiffres, c'est plus de 60 compagnes et compagnons, 170 adhérents dont 124 bénévoles appelés amis, six salariés et un mécénat de compétences. « Nous récoltons plus de 3 000 tonnes d'objets divers par an que nous remettons souvent dans le circuit de distribution directement ou après répara-



La fanfare Samba Baladi a apporté ses rythmes collectés aux quatre coins du monde. Un spectacle éclatant auquel le public a participé en esquissant quelques pas de danse.

tion à des prix accessibles à tous », souligne le commentateur.

L'histoire se poursuit dans de nouveaux locaux

« Et l'histoire n'est pas figée, puisque nous vous accueillerons au printemps prochain dans des ateliers plus fonctionnels et dans une nouvelle salle de vente de 1 200 m² ». Un mot a été glissé sur les conditions de travail

des compagnons et bénévoles : « Ils œuvrent aujourd'hui dans des locaux vétustes et non chauffés. Nous avons eu à cœur d'améliorer les conditions de travail. »

Puis, la fanfare percussive Samba Baladi est entrée en scène, insufflant ses rythmes collectés aux quatre coins du monde. Une musique de l'ailleurs, teintée d'airs brésiliens que les spectateurs ont salué

d'applaudissements nourris. Quelques-uns, à l'invitation des musiciens, ont esquissé quelques pas de danse. Tout se prêtait à l'esprit de la fête : le beau temps, les arbres du Sauloup, les amis retrouvés et les souvenirs évoqués. Jean-Paul Gallot avait employé cette expression pour qualifier le long chemin parcouru par l'association : « Les quarante ans, c'est l'apothéose. »

